

Internet Mardi 14 juillet 2009

## Apple reste intouchable sur le marché des applications

Par Anouch Seydtaghia

### En un an, un milliard de logiciels ont été téléchargés sur l'iPhone

Les chiffres ont de quoi donner le vertige. Il y a un an, le 10 juillet 2008 exactement, Apple commercialisait l'iPhone et lançait son magasin en ligne, l'Application Store. Douze mois plus tard, le succès est toujours là. Il existe environ 50 000 applications (logiciels) disponibles, gratuites ou payantes, des jeux style «Puissance 4» aux services de e-banking. Au total, un milliard de ces programmes ont été téléchargés, pour le bonheur des développeurs et celui d'Apple. La firme encaisse en effet 30% du prix de vente des applications payantes. Lors de son lancement, l'iPhone ne comptait que 500 applications disponibles. Désormais, il y en a environ 250 de plus chaque jour.

Via son système de micropaiement simple et des tarifs modérés (rares sont les applications coûtant plus de 10 francs), Apple a visé juste. Mais il existe des petites zones d'ombre. D'abord, peu d'applications sont vraiment utilisées. La firme AdMob a scruté 2300 applications utilisées par 115 millions de personnes. Résultat: en mai dernier, seules 116 applications, soit 5%, étaient utilisées par plus de 100 000 propriétaires d'iPhone ou d'iPod Touch.

«Il faut parfois attendre plusieurs semaines pour qu'une application soit validée par Apple, ce qui est long, témoigne Stephan Burlot, développeur d'applications près de Lausanne. Il est difficile d'avoir des contacts avec Apple, et il n'existe pas de voie de recours en cas de refus.» La firme de Steve Jobs, qui a donc droit de vie ou de mort sur les applications, ne tolère par ailleurs aucun logiciel à contenu érotique.

Tout comme Stephan Burlot, Adrian Kosmaczewski, développeur à Genève, n'est pas prêt à développer des applications pour d'autres plateformes: «Je le ferai sans doute lorsque les téléphones Android de Google seront davantage présents sur le marché, mais pas avant. Je ne veux pas me disperser et préfère me concentrer sur l'iPhone, clair leader du marché.»

Du coup, Google, Nokia ou encore Palm et Research in Motion (Blackberry) ont beau ouvrir leurs magasins, la marchandise fait défaut. Google ne propose ainsi «que» 5000 applications, les développeurs n'étant pas pressés de travailler pour lui. Avec une centaine d'applications pour son modèle Pré, Palm a aussi des soucis. La situation n'est pas meilleure chez les fabricants de portables: Nokia a beau revendiquer 20 000 applications sur son magasin Ovi, leur utilisation semble confidentielle.

### Tentatives de Microsoft

La situation semble aussi difficile pour Microsoft. La firme a déjà environ 20 000 applications disponibles pour sa plateforme Windows Mobile. Mais seules 600 seront en téléchargement sur son futur magasin en automne... Reste que la firme de Steve Ballmer essaie de prendre le virage d'Internet. Lundi, elle a annoncé que la version 2010 des logiciels de bureautique de sa gamme grand public «Office» permettrait une utilisation en ligne, ce qu'autorisent déjà les modules de Google. Il s'agira de versions allégées des logiciels Word, PowerPoint, Excel et OneNote.

Disponibilité: premier semestre 2010.

**LE TEMPS** © 2009 **Le Temps SA**